

Séminaire Collectifs locaux d'agriculteurs

03/04/2018

❖ Table-ronde 1 « Et si on la jouait collectifs ? »

Participants :

Christophe Buisset, Président de la Chambre régionale d'agriculture

Bertrand Magnien, Président de Coops de France Hauts-de-France

Thierry Baillet, Président de la Fédération régionale des CUMA

Etienne Perin, président de la fédération régionale des GEDA

Eric Legras, Producteur de légumes, responsable de l'OPLVERT (organisation de producteurs de Bonduelle)

Points d'accroche : Les démarches collectives, ascendantes sont-elles un catalyseur de l'agro-écologie ? Les structures techniques régionales adhèrent-elles à ce mode d'organisation pour le développement agricole ? Sont-elles déjà en position d'accompagner des groupes ou comptent-elles le faire ?

C. Buisset

Le modèle présenté de l'agricultrice de la Mayenne, Marie-Françoise Pasquet est-il transposable ? Faire attention aux économies spécifiques des territoires, le modèle n'est pas transposable partout.

Rejoint Marie-Françoise Pasquet-Brizard sur l'importance de rendre la fierté aux agriculteurs face à l'agri-bashing.

Miser sur les partenariats pour faire avancer l'agriculture et la rendre plus résiliente. Il est fini le temps du travail en silo, faire fonctionner le « téléphone arable ».

B. Magnien

La composition de la table ronde donne à voir la réalité du territoire.

Agriculteur et éleveur, responsable d'une coopérative, représentant des Coop des Hauts-de-France aux productions variées : la diversité est au cœur même du territoire.

Le système des coopératives repose sur une structure collaborative, collective par ses statuts, ses valeurs de mutualisation, ses services de mise en commun des moyens, vertueuse par ses productions saines, de qualité et durables.

Il y a une demande à être plus vertueux mais il ne faut pas oublier que la démarche a déjà commencé, cela fait partie de leur savoir-faire.

L'agro-écologie constitue un enjeu stratégique pour les Coops

Ne pas oublier que l'on vise une triple-performance puisque les trois composantes fonctionnent ensemble.

Des initiatives existent dans les Coops, structures ouvertes et initiatrices de l'innovation

La région bénéficie d'une agriculture performante, d'un territoire remarquable, ouvert géographiquement et les hommes cultivent également cet esprit d'ouverture

T. Baillet

Abonde dans le sens de la mutualisation, du collectif.
Les individus évoluent de par leur appartenance à des groupes.

Le premier intrant est la connaissance. La connexion entre la recherche et l'agriculture peut être difficile donc l'apprentissage se fait souvent par le retour d'expérience des autres.

Les agriculteurs ont perdu le contact direct avec les consommateurs. Ils ne sont pas de grands communicants. Il est nécessaire de reconnecter les agriculteurs avec le grand public et les agriculteurs entre eux.

E. Perin

Le cœur de vie des GEDA c'est le collectif. Il est plus facile d'avancer en groupe, de capitaliser les échecs et réussites.

Les GEDA ont un rôle dans le repérage et l'accompagnement de ceux qui veulent travailler ensemble.

Il faut réfléchir ensemble à l'adaptabilité. On a quitté le modèle de développement uniforme des années 80 qui, aujourd'hui, se ventile selon les aspirations personnelles.

Le nouveau mot-clé est celui de l'essaimage.

E. Legras

L'OP n'a qu'un seul client, l'industriel Bonduelle, qui est approvisionné en continu par 850 producteurs principalement des Hauts-de-France.

Statut associatif de loi 1901

La mise en commun pour rendre la production plus équitable entre les agriculteurs.

A l'origine, des objectifs de qualité étaient imposés par l'industriel. Virage en 2006-07 pris par les producteurs d'intégrer des impératifs environnementaux : conjuguer compétitivité et demande sociale.

Temps d'échange pour établir des recommandations sur un mode projet

Mot-clé « essayer » invitation à être au plus près des agriculteurs et de leurs attentes. La Chambre d'agriculture se place comme courroie de transmission. **Christophe Buisset** propose de mettre en place des modèles reproductibles et de recréer et aider les groupes.

Les groupes seront différents mais l'importance est qu'ils se parlent, qu'il y ait de la coordination car c'est en mettant tous les acteurs autour de la table que l'on obtient des résultats probants.

E. Legras

il faut la jouer collectif sur l'action mais aussi sur la recherche

Aller chercher dans chaque technique d'agriculture le bon, sans concurrence ni rivalité

B. Magnien

La fonction de production est tellement dégradée qu'elle est devenue un élément de discours de la grande distribution. Prend l'exemple d'Intermarché qui se dit « producteur et commerçant »

Temps d'échange avec la salle

Luc Desbucquois, VP de coop de France Hauts-de-France

Choqué par les clichés sur les exploitations des Hauts-de-France

En écoutant les intervenants, a l'impression que les paysans travaillent de la même manière depuis 50 ans alors que la profession est celle qui a le plus évolué. Attention aux clichés sur le fait que les agriculteurs sont des pollueurs-nés.

La grande témoin répond que son intervention n'était pas un jugement mais bien un témoignage pour tracer un chemin de progrès

Agriculteur dans la salle

On oppose agriculture conventionnelle et agro-écologie mais il faut parler d'agro-écologie intensive car si le bio est une attente sociale, le changement climatique l'est aussi. Comme il faut capter un maximum de CO2 dans les sols, il va falloir intensifier l'agro-écologie

Il faut la jouer collectif aussi dans les risques puisque le facteur-risque peut se révéler discriminant pour l'accès aux marchés.

Christophe Buisset

Il faut revenir sur l'agronomie mais aussi sur l'aspect humain qui a souvent été négligé. On a l'économique et la technique mais il faut trouver des gens capables d'aider les groupes à vivre et à bien vivre.